

Le col du Théodule, emprunté par les hommes et les mulets

Animal se contentant de peu, capable d'emprunter des chemins escarpés en transportant de lourdes charges, le mulet était indispensable au transport des marchandises en milieu alpin. Dès le milieu du 20^e siècle, avec la mise en place d'un réseau de voies carrossables et ferrées, cet animal emblématique des Alpes perd de son importance et disparaît petit à petit du paysage montagnard.

Par Sophie Providoli, Nicole Reynaud Savioz et Josefina Jacksch

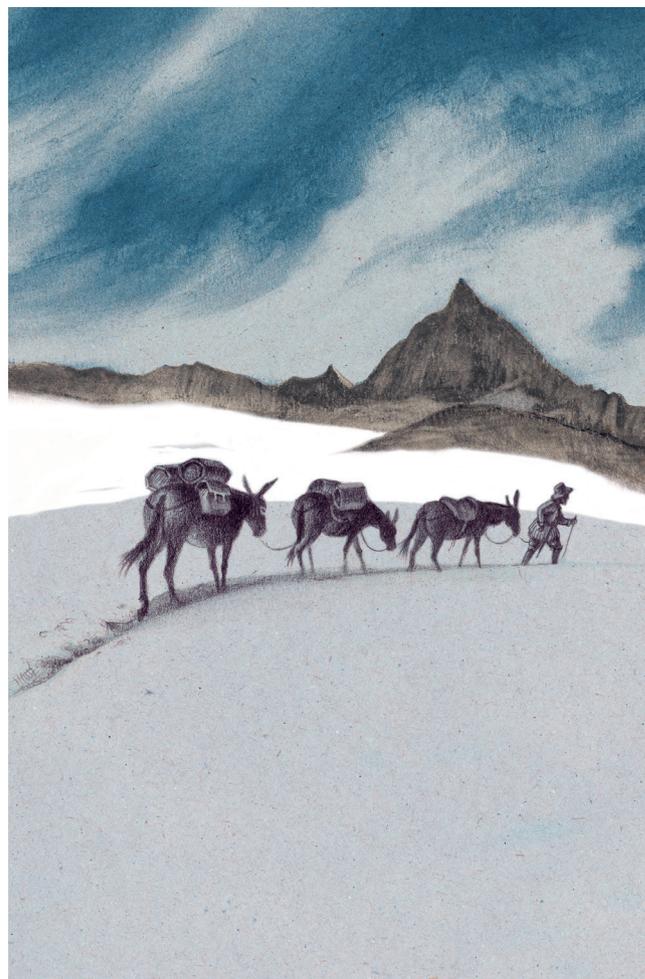
Entre monnaies romaines et tonnelet de vin, un col englacé riche en découvertes

Avec le réchauffement climatique, la fonte rapide des glaciers libère des vestiges préhistoriques et historiques qui témoignent de l'emprunt de nombreux cols alpins pour la circulation régulière de biens et de personnes à travers les Alpes. Ils sont souvent devenus de simples chemins de randonnée, mais l'archéologie révèle leur importance passée.

Le col du Théodule fait partie de ces cols secondaires. Situé à 3301 m d'altitude, près de Zermatt, il relie les vallées de Saint-Nicolas en Valais et de Valtournenche dans la vallée d'Aoste. Sur une échelle plus large, il relie le sud et le nord des Alpes pennines et constituait un itinéraire alternatif entre le Simplon à l'est et le Grand-Saint-Bernard à l'ouest.

Occupé par le glacier du Théodule supérieur, le col est particulièrement intéressant pour l'archéologie glaciaire. Dès la deuxième moitié du 19^e siècle, avec la fin du petit âge glaciaire et la forte fréquentation de la région due au développement du tourisme alpin, de nombreuses découvertes archéologiques sont effectuées à proximité du col, attestant l'emprunt régulier de ce passage au plus tard dès l'époque romaine. Des objets mis au jour non loin du Théodule témoignent toutefois d'une probable circulation sur le col durant la Préhistoire déjà: un manche de serpe en bois d'érable d'époque celtique à Testa Grigia (3500 m), un abri sous roche occupé entre 7900 et 1500 av. J.-C. à Alp Hermettji (2600 m) et une hache polie néolithique à Garten (2400 m).

À la fin du 19^e siècle, près de 100 monnaies romaines ont été mises au jour dans la région. Frappées entre 200 av. J.-C. et 400 apr. J.-C., 68 d'entre elles proviennent du



1 Chargés de marchandises italiennes, des mulets franchissent le col du Théodule.

Mit italienischen Waren beladene Maultiere überqueren den Theodulpass.

Dei muli attraversano il colle del Teodulo carichi di merci provenienti dall'Italia.

2

Ensemble de mobilier dit «du mercenaire». Les restes découverts dans les années 1980 appartiennent à un individu décédé sur le glacier du Théodule supérieur au tout début du 17^e siècle.

Fundensemble des sogenannten «Söldners». Die in den 1980er-Jahren entdeckten Objekte gehörten einer Person, die auf dem Oberen Theodulgletscher ganz zu Beginn des 17. Jahrhunderts den Tod fand.

Insieme di reperti detti «del mercenario». I resti scoperti negli anni 1980 appartengono a un individuo morto sul ghiacciaio del Teodulo superiore all'inizio del XVII secolo.



sommet du col, autorisant l'hypothèse qu'un sanctuaire s'y dressait; ce serait alors le plus haut connu des Alpes. Au fil des années, touristes et locaux font d'autres trouvailles qui témoignent de la fréquentation continue du col au Moyen Âge et à l'époque moderne: tonnelets, bâts de mulet, fers à cheval, pointe de lance médiévale ou encore couverts de voyage de 1900. Dès le 16^e siècle, le passage apparaît aussi dans les sources écrites, lesquelles confirment son importance pour la circulation régionale des voyageurs et des marchandises. Le transport de vin et de bétail est attesté, les mariages entre habitants des deux côtés du col sont courants.

La découverte la plus spectaculaire reste celle d'un individu dénommé le «mercenaire du Théodule» en raison de son armement et du lieu de sa découverte: il est décédé sur le glacier vers 1600. Les restes de son équipement ont été mis au jour dans les années 1980 et comprennent des fragments de vêtements et de cuir, des monnaies, un pistolet de poche, un rasoir ou encore un chausse-pied. Une équipe de spécialistes a étudié l'ensemble au début des années 2010. En 2015, le Musée d'histoire du Valais a publié ces résultats dans une monographie qui présente le passage du Théodule dans un contexte plus large.

Os, dents et squelettes de mulet

Les prospections menées dès 1985 dans la région du col du Théodule ont conduit à la collecte de nombreux

Der Theodulpass: Ein Alpenübergang für Mensch und Maultier

Spätestens seit der Römerzeit wurde der Theodulpass (3301 m ü. M., in der Nähe von Zermatt) regelmässig für den Warentransport genutzt. Als Verbindung zwischen dem Wallis und dem Aostatal stellte er einen wichtigen Übergang im regionalen Personen- und Warenverkehr dar. Ein ausgedehntes Netz von Maultierpfaden verband einst die verschiedene Alpenregionen miteinander. Das Maultier, das enorme Lasten über die steilsten Wege tragen konnte, war damals von entscheidender Bedeutung. Auf dem vergletscherten Nordhang des Theodulpasses zeugen zahlreiche Maultierreste von diesen Passagen.

Il colle del Teodulo: un passo alpino utilizzato da uomini e muli

A partire dall'epoca romana, il colle del Teodulo (3301 m, presso a Zermatt) era regolarmente utilizzato per il trasporto di merci. Collegando il Vallese alla Valle d'Aosta, era un passaggio importante per il traffico regionale. In passato, una vasta rete di maultiere collegava diverse regioni delle Alpi. Il mulo, un animale in grado di trasportare carichi enormi sui sentieri molto ripidi, era un mezzo di trasporto fondamentale a quei tempi. Sulle pendici ghiacciate del Teodulo, esposte a nord, numerosi resti di mulo testimoniano di questi passaggi.



3 Documentation et prélèvement des restes d'un mulet sur le glacier du Théodule supérieur.
À l'arrière-plan à gauche, le Cervin.

Dokumentation und Bergung der Überreste eines Maultiers auf dem Oberen Theodulgletscher.
Links im Hintergrund das Matterhorn.

Documentazione e prelievo dei resti di un mulo sul ghiacciaio del Teodulo superiore. Sullo sfondo a sinistra, il Cervino.

vestiges osseux et dentaires d'équidés. D'après le lieu de découverte – sur la route d'un col culminant à plus de 3000 m d'altitude – et les sources ethno-historiques, une attribution de ces restes au mulet, plutôt qu'au cheval, paraît logique. En effet, l'équidé hybride, fruit de l'accouplement d'une jument et d'un âne, ne craint pas le vide, a le pied sûr sur des sentiers escarpés et s'avère capable de porter de lourdes charges – alors que le bardot, issu du croisement d'une ânesse et d'un étalon, est plus rare. Si l'examen morphométrique des dents et des ossements tend à confirmer cette détermination, il convient toutefois de rester prudent, car les effets de l'hybridation sur les éléments squelettiques sont encore mal connus. Seules des analyses génétiques permettraient de s'assurer de l'identité des équidés mis au jour.

Les restes de mulet comprennent des éléments isolés prélevés dans les zones déglacées du col ainsi que deux individus complets dont les os, la peau, les crins et les intestins ont été découverts sur le glacier. Les trois datations radiocarbones réalisées indiquent que ces animaux ont emprunté le col entre la fin du Moyen Âge et le milieu du 20^e siècle. Un des restes épars mis au jour en bordure du glacier est daté entre le 15^e et le 17^e siècle (415 ± 30 BP): il n'est donc pas impossible que le mulet dont il est issu accompagnait le «mercenaire» lors de sa malheureuse traversée du glacier. L'un des équidés complets a trouvé la mort entre le 19^e et la première moitié du 20^e siècle (100 ± 30 BP).

Son étude révèle qu'il s'agissait d'une mule âgée d'environ 6 ans, de taille modeste (1,18 m). Le second individu complet, qui n'a pas encore été étudié, est daté du 17^e siècle.

La centaine de restes isolés prélevés aux abords du glacier proviennent d'au moins quatre autres individus, soit deux adultes (dont un mâle âgé d'environ 6 ans) et deux juvéniles âgés entre 3 et 12 mois. Ces derniers ont vraisemblablement été achetés en Italie: les importations de mulettons du sud des Alpes pennines, généralement vendus à l'âge de 4 ou 5 mois, étaient en effet courantes, notamment aux 19^e et 20^e siècles, car l'élevage de ces animaux était alors très peu développé en Valais. L'écart entre les hauteurs au garrot mises en évidence chez les mulets adultes – 1,18 m et 1,41 m – reflète vraisemblablement la diversité des races de juments et de baudets, dont la taille a en outre beaucoup évolué au cours du temps.

À dos de mulet

Le transport de marchandises par des bêtes de somme bâties apparaît comme une activité organisée dans les sources écrites dès le début du 14^e siècle. Pour une partie de la population paysanne des Alpes, il représentait un revenu supplémentaire intéressant. Le long d'une voie menant à un col, les habitants se regroupaient en coopératives de muletiers, appelées «portages». Il y avait plusieurs portages sur le même itinéraire, chacun étant responsable du transport des marchandises sur le tronçon situé sur le territoire

de sa commune, ainsi que de son entretien. Les seigneurs étaient responsables de la sécurité des itinéraires et de la construction d'entrepôts, appelés "soustes", pour le stockage ou le transbordement des marchandises. Les soustes pouvaient également servir d'auberge et de logement pour les muletiers. La création d'hospices au sommet des cols de montagne a favorisé le portage muletier en hiver, apprécié

Un musée pour le mulet

Afin de préserver l'histoire du mulet en Suisse et de promouvoir à nouveau la réputation et l'utilisation de cet animal, une vingtaine de personnes ont fondé en 1989 la Interessengemeinschaft für das Maultier (IGM). En 2007, un groupe de travail s'est formé au sein de l'IGM et a lancé l'idée d'un Musée suisse du mulet. Dix ans plus tard naissait la Fondation Musée suisse du mulet. En 2012 déjà, une première exposition, *Exploitation de la mule et transport de marchandises*, avait été inaugurée au Musée suisse de l'habitat rural à Ballenberg (BE).

La collection du Musée suisse du mulet comprend plus de 1000 objets, qui peuvent être visualisés dans la base de données de l'Association valaisanne des musées (museumsvs.ch). Elle rassemble également une collection d'images et de documents écrits de plus de 3000 titres. L'ensemble constitue un précieux témoignage du rôle joué par le mulet dans les transports, dans la vie quotidienne des populations de montagne ainsi que dans l'armée suisse. Une partie de ces objets est accessible au public à Törbel (VS).



maultier-museum.ch

par la population en raison de la plus faible activité agricole à la mauvaise saison. Pour s'orienter, des piquets de bois étaient plantés sur les cols enneigés. Sur le glacier du Théodule supérieur, des bâtons de bois effilés ont été prélevés à plusieurs reprises lors de prospections. Il est possible qu'il s'agisse de tels poteaux indicateurs.

Les plus anciennes soustes attestées dans les sources écrites, en 1272, se trouvent sur la route du Simplon (Loèche et Martigny). Cette route connaît un essor important au 13^e siècle en raison du transport de marchandises du nord de l'Italie vers les foires de Champagne. Au 17^e siècle, le grand entrepreneur Kaspar Jodok Stockalper a mis en place le système du convoi direct au Simplon. Il fit aménager le passage en construisant des soustes, en entretenant le chemin et en engageant de nombreux muletiers. Contrairement au convoi par tronçon, qui impliquait le transbordement répété de la marchandise en raison du passage d'une coopérative de muletiers à une autre, le transport par une seule entreprise permettait un transit plus rapide et direct.

Après l'extension du réseau routier et ferroviaire dans tout l'espace alpin au milieu du siècle dernier, le mulet, jusqu'alors indispensable, avait fait son temps et disparut de la circulation des personnes et des marchandises.

Sophie Providoli est historienne de l'art et archéologue. Elle a coordonné le projet d'étude et de publication autour du «mercenaire» et du col du Théodule pour le Musée d'histoire du Valais.

Nicole Reynaud Savioz est archéozoologue indépendante à Sion. Elle a étudié les restes de mulet découverts sur le glacier du Théodule supérieur.

Josefine Jacksch est botaniste et biologiste des animaux de rente. Elle est membre du conseil de fondation du Musée suisse du mulet et conservatrice du Musée du mulet.

DOI 10.5281/zenodo.10158588

Crédit des illustrations

Musées cantonaux, Sion: dessin A. Héritier (1), photo M. Martinez (2); M. Gottet (3); Maultier-Museum Schweiz (encadré).

Bibliographie

S. Providoli, P. Curdy, P. Elsig (éd.), 400 Jahre im Gletschereis. Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner», Geschichtsmuseum Wallis 13, Baden, 2015.

N. Reynaud Savioz, Maultiere und Felsenpferde: die Tierknochenreste, dans Providoli *et alii*, 2015, 71-79.

H. Stadler, Sommage, Dictionnaire historique de la Suisse, version du 18.06.2012, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014053/2012-06-18/>, consulté le 29.10.2023.